



## Les syrphes de la Manche : bilan 2006

En 2006, pas moins de huit espèces sont venues compléter le catalogue de la Manche : sept d'entre elles proviennent directement de captures alors que la dernière a été exhumée de la littérature ancienne (1906 !). Deux espèces sont inédites pour la Normandie.

Les recherches au printemps ont été décevantes, en raison d'un climat peu engageant pour les entomologistes, et qui a certainement raccourci la durée de vol des espèces printanières. A l'exception d'une espèce, toutes les autres sont donc des découvertes estivales.

Précisons qu'il s'agit pour moitié de syrphes du genre *Cheilosia*, le plus important de la famille avec 84 espèces connues actuellement en France. L'entomologiste qui débute sur ce groupe a tendance à opérer une sélection visuelle au cours de ses chasses et donc à sous-échantillonner les *Cheilosia* qui pour la plupart sont de petites mouches noires insignifiantes. Avec l'expérience, les *Cheilosia* deviennent un groupe passionnant ! 19 espèces sont d'ores et déjà recensées dans notre département.

Il est normal aussi que le rythme de découverte de nouvelles espèces s'infléchisse progressivement, mais tout laisse à penser que nous n'avons pas encore exploité toutes les potentialités de notre département (se reporter au paragraphe des espèces à rechercher en fin d'article).

### Espèces nouvelles en 2006

CDU = Cyrille DUSSAIX

PSA = Philippe SAGOT

XLA = Xavier LAIR

#### **156. *Cheilosia barbata* LOEW, 1857 – 7 juin 2006, Biville (XLA)**

Espèce bien connue d'une grande moitié Est de la France, *C. barbata* semble délaisser les régions atlantiques : sa découverte dans la Manche constitue la donnée

la plus occidentale française. Un mâle a été capturé butinant sur de la berce commune au cours d'une prospection dans le bocage du nord Cotentin.

Selon la littérature, l'espèce affiche une préférence pour les jeunes peuplements de feuillus, se tenant dans les lieux ouverts sur sol sec à proximité. Les larves sont encore inconnues.

**157. *Cheilosia grossa* (FALLEN, 1817)** - 1<sup>er</sup> avril 2006, carrière de Donville-les-Bains (sortie Manche-Nature, XLA).

Cette espèce précoce a été capturée lors de première journée printanière de 2006, après un mois de mars tout à fait glacial ! Une femelle butinait sur un saule mâle, parmi quelques éristales et de nombreuses espèces d'abeilles solitaires. Il existe d'ailleurs un certain mimétisme entre ce syrphé à longue pilosité rougeâtre et certaines espèces d'andrénes.

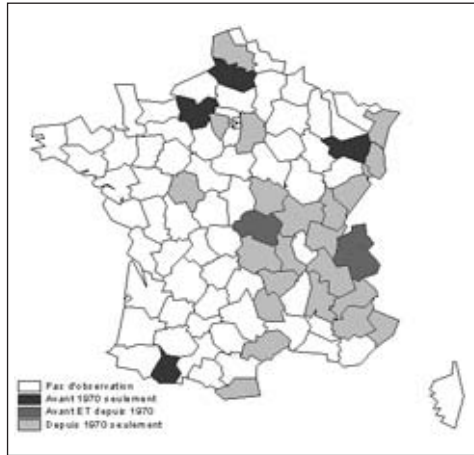
Un second spécimen a été observé à l'intérieur des terres le 12 mars 2007. Ce mâle butinait sur une fleur de ficaire, en lisière du bois du Hommet, un site où plusieurs autres espèces intéressantes ont déjà été repérées: *Sphiximorpha subsessilis*, *Ceriana conopsoïdes* et *Myolepta dubia*...

Preuve de la précocité de cette espèce, C. DUSSAIX a obtenu des adultes issus d'élevage dès fin février. Les larves avaient été récupérées au niveau du collet de tiges de *Cirsium*, dans des clairières en milieu boisé (DUSSAIX 2005). SPEIGHT relève le paradoxe entre la présence des adultes dans les lieux abrités des bois, en quête de nectar sur les arbustes à floraison, et les larves observées en prairie pâturée dans les tiges de *Cirsium* et *Carduus*. Cela suppose que ces 2 milieux soient contigus pour que l'espèce soit présente. Le site du Hommet-d'Arthenay illustre bien cette situation, avec la juxtaposition d'un vaste marais pâturé (ou fauché) et d'un joli bois.

Connue de 16 départements français, *Cheilosia grossa* est probablement sous-estimée. La précocité des adultes laisse entendre une méconnaissance de son statut réel, que reflète une distribution en mosaïque sur la carte de France (site Syrfid).

**158. *Cheilosia longula* (ZETTERSTEDT, 1838)** - Septembre 2006, landes de Lessay (XLA).

Les prospections régulières de X. LAIR dans les landes de Lessay ont permis de déceler cette espèce sur 3 communes différentes, Lessay, la Feuillie et Pirou. Il s'agit typiquement d'une espèce de lande à callune. La majorité des spécimens



**Répartition de *Cheilosia barbata***  
(source : Syrphid)

(20 au total) ont d'ailleurs été observés butinant sur cette plante, à l'exception d'une seule femelle capturée sur *Angelica sylvestris*, dans un chemin avec fossés et à proximité immédiate de la lande.

*Cheilosia longula* s'accommode aussi bien de landes plantées de pins (cas des secteurs de Lessay prospectés) que de landes sous feuillus, du moment que la callune est présente (C. DUSSAIX l'a capturée dans ces conditions dans la Sarthe). SPEIGHT indique en effet une prédilection des adultes pour les ombellifères blanches, les composées jaunes, pour *Potentilla erecta* qui est une plante commune dans les endroits un peu humides de lande ainsi bien sûr que pour la callune.

Cette espèce jusqu'alors signalée de 10 départements français est nouvelle pour la Normandie ! Elle est encore abondante dans son milieu, avec une période de vol relativement courte, mais elle ne se maintiendra que si les landes sont préservées et entretenues.

**159. *Cheilosia mutabilis* (FALLEN, 1817)** - 19 juillet 2006, forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte (XLA).

On pouvait s'attendre à découvrir dans la Manche cette espèce largement répandue en France en milieu forestier (30 départements), malgré le déficit certain en belles forêts dans notre département. C'est d'ailleurs la forêt domaniale de Saint-Sauveur-le-Vicomte qui nous a livré la première donnée de *Cheilosia mutabilis*. 3 mâles ont été capturés en position de repos sur des branches basses.

VERLINDEN indique toutefois que l'espèce peut se trouver dans les bosquets des dunes maritimes, tout comme SPEIGHT (StN, 2006) qui signale qu'elle est présente en lande et prairies côtières au Danemark, en Suède et sur la côte nord de l'Allemagne. Aussi est-il surprenant que nous ne l'ayons pas encore trouvée dans ces milieux qui sont pourtant régulièrement prospectés.

**160. *Microdon devius* (LINNÉ, 1761)** – Juin 1906, Nay – Hervé BAZIN (in SPEIGHT & al. 2005)

Cette nouvelle espèce pour la Manche est référencée dans une publication de SPEIGHT & al 2005 citée sur le site Syrfid.

Syrphes atypiques aux larves myrmécophiles, les *Microdon* sont encore mal connus du fait de leur discrétion et de leur biologie particulière. Bien qu'il soit mentionné de 20 départements français (la Manche comblant d'ailleurs un vide dans le quart nord-ouest de la France), *M. devius* semble menacé : tandis que SÉGUY l'avait répertorié de 10 départements en 1961, les mentions récentes en France sont rares. L. VERLINDEN (1991) confirme ce déclin en Belgique : « rare, parfois en nombre, peu d'observations récentes ».

**161. *Paragus tibialis* (FALLEN, 1817)** – 8 juillet 2006, Les Moitiers d'Allonne (PSA - détermination : PSA & CDU)

Malgré la forte pression d'observation exercée par les participants au stage du Gretia de ce week-end des 8 et 9 juillet, un seul mâle a été capturé au fauchage dans la dune fixée. On peut raisonnablement penser que ce syrphé n'y est pas

abondant, au moins à cette période de l'année. On devrait le trouver ailleurs sur le littoral et il se peut que par le passé les entomologistes soient passés à côté de cette petite mouche en raison de sa ressemblance avec le banal *P.haemorrhous*. Cette espèce commune sur une étroite bande du Sud de la France, n'était signalée plus au nord qu'en Indre-et-Loire et plus anciennement de l'Eure. En Belgique, L. VERLINDEN la qualifie de rare et principalement localisée aux dunes côtières. *Paragus tibialis* est donc une espèce méridionale, peut-être plus volontiers littorale dans notre département. Il est aussi probable que le réchauffement climatique favorise une extension de ce syrphé. Les larves de *Paragus tibialis* ne sont pas encore décrites.



**Répartition de *Paragus tibialis***  
(source : Syrphid)

**162. *Pipiza noctiluca* (LINNÉ, 1758) – 15 août 2006, Brectouville (XLA – détermination CDU).**

Comme nous l'avions déjà rappelé dans l'article précédent relatif aux syrphes de la Manche (L'Argiope 52), le genre *Pipiza* est l'un des plus embrouillés. Il s'agit de la cinquième espèce recensée dans la Manche. Bien que SPEIGHT mette en garde entre l'utilisation de ce nom et la description qui lui est associée selon les auteurs et les pays, son statut spécifique semble communément admis, (StN, 2006).

Une femelle a donc été capturée sur les bords de la Vire l'été dernier, dans une friche surmontée des hauts coteaux boisés des Roches de Ham. Divers habitats sont mentionnés dans la littérature pour cette espèce dont la larve est aphidophage, notamment tous types de forêts (conifères ou feuillus), mais aussi des milieux ouverts, à proximité de rivières, de lacs ou de marais, ainsi que les haies bocagères.

*Pipiza noctiluca* n'était signalée jusqu'alors que de 5 départements (dont l'Ille-et-Vilaine et l'Eure) mais il va sans dire que le statut réel de ces petites mouches noires est probablement très méconnu.

Par prudence, nous laissons de côté pour l'instant une autre espèce potentielle capturée en 2006, *P. fenestrata* MEIGEN 1822 (déterminée par C. DUSSAIX), qui est présente sur le site national Syrphid mais qui n'est pas reconnue par SPEIGHT.

**163. *Volucella inanis* (LINNÉ, 1758) – 15 août 2006, Brectouville (XLA).**

*V. inanis* est la cinquième et dernière espèce de volucelle que nous pouvions escompter dans notre faune syrphidienne. L'espèce est en effet connue d'une



*Cheilosia mutabilis* mâle



*Cheilosia barbata* mâle



*Cheilosia grossa*



*Volucella inanis* mâle

Photos: Philippe Scolan

vingtaine de départements, dont toute la Bretagne, le Calvados, l'Eure et la Seine-Maritime pour la Normandie. Une sixième espèce française, *V. elegans* LOEW 1862, est signalée de Corse par SÉGUY (1961) mais non revue depuis, cette espèce ayant une distribution bien plus méridionale (Portugal, Espagne).

Un mâle a été capturé sur les rives de la Vire, butinant *Angelica sylvestris*, dans le site pittoresque des Roches de Ham. Comme toutes les autres espèces de volucelles, on peut la nommer sur le terrain en prenant garde à ne pas la confondre avec *V. zonaria* qui est d'une taille plus imposante, et qui présente un mésonotum davantage rouge-brun et le sternite 2 noir tandis que ce dernier est entièrement jaune chez *V. inanis*.

*V. inanis* a pour écologie principale le milieu forestier à feuilles caduques, mais comme bon nombre de syrphes de la Manche, elle se contente chez nous du bocage.

## Notes complémentaires

Le site national SYRFID (<http://syrfid.ensat.fr/>) actualisé régulièrement est une base de données qui répertorie toutes les espèces de Diptères Microdontidae et Syrphidae mentionnées à ce jour en France métropolitaine, sur la base de données publiées dans des revues scientifiques. Toutes ces espèces, y compris celles de Microdontidés, sont regroupées dans le site sous le terme générique de Syrphidés (texte recopié sur la page de présentation du site).

Il apparaît toutefois sur ce site que 2 espèces banales dans la Manche (et en France) manquent à l'appel sur la liste départementale. Renseignements pris auprès de J.P. SARTHOU, gestionnaire du site et spécialiste français de cette famille, ces 2 espèces publiées en 2001 dans l'Argiope (CHEVIN et al) n'ont pu être prises en compte faute d'indication précise d'une date de capture. Nous réparons cet oubli :

**Myathropa florea (LINNÉ, 1758)** – Henri CHEVIN, 26 mai 1952, Denneville.

**Eristalis aeneus (SCOPOLI, 1763)** – Charles DAVID, 2 juin 1997, Chausey.

A l'attention de nos lecteurs manchots, sachez qu'il existe aussi un second site Internet traitant des syrphes de France : **Insecta Diptera Syrphidae de France par C. DUSSAIX** (<http://perso.orange.fr/cyrille.dussaix/>), **auquel se rattache une liste de discussion que nous vous invitons à rejoindre !**

## Espèces à rechercher !

163 espèces au compteur de la Manche, c'est déjà un « score » honorable ! Mais l'étude de la littérature spécialisée nous permet d'estimer qu'une cinquantaine d'espèces manquent encore à l'appel, au regard des faunes connues dans les départements voisins (retrouvez ces informations sur le site Syrfid), et plus encore en consultant les faunes belge ou anglaise, certes plus éloignées mais où les syrphes sont mieux connus.

Sans citer toutes les espèces possibles, voici à la suite quelques exemples « par thème » destinés à vous encourager à participer à l'inventaire des syrphes. **Tout le monde peut découvrir une nouvelle espèce sans même rien connaître aux syrphes.** Vous pouvez vous contenter de prélever ces insectes et nous les transmettre pour l'identification. Nombre d'espèces peuvent très fortement ressembler à d'autres que nous avons déjà recensées, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à « prélever large ».

### 1. Les espèces inféodées à une plante particulière

- Les larves de *Potevinia maculata* et *Cheilosia fasciata* minent les racines de l'ail des ours *Allium ursinum*. Il faut les rechercher en avril / mai sur ces plantes. Il s'agit donc davantage de promenades attentives et de botanique !
- *Cheilosia canicularis* pond quand à lui sur *Petasites*, plante ornementale souvent présente à proximité des maisons où elle colonise les talus. Les adultes butinent

des astéracées jaunes à proximité. On peut observer des adultes de mi-avril à octobre

2. Manquent également à l'inventaire un certain nombre d'**espèces précoces de mars-avril**, parmi lesquelles plusieurs butinent **les saules et les prunelliers**.

A titre d'exemple, *Meligramma quadrimaculata* (sur *Salix*), *Platycheirus ambiguus* (sur *Prunus*) *Platycheirus discimanus* (sur *Salix*) etc.

3. Nous avons aussi semble-t-il, une carence en espèces des peuplements de **conifères**. Ce milieu anthropique peu attrayant pour les entomologistes a été certainement trop peu prospecté. Les landes de Lessay et de Pirou pour le centre Manche doivent être privilégiées pour ces recherches, ainsi que la forêt de la lande pourrie dans le Mortainais. *Dasyrphus pinastri*, *Eriozona syrphoides* ou encore *Didea intermedia* sont des espèces habitant les forêts des conifères.

#### 4. Les troncs d'arbres !

Plusieurs espèces de syrphes sont saproxylophages ou bien nidifient dans les cavités des arbres creux. L'une des méthodes « des spécialistes » est d'ailleurs de rechercher des larves dans de telles cavités (à partir de troncs abattus par les forestiers ou non), l'élevage leur permettant d'obtenir l'imagó. Ils découvrent ainsi parfois des espèces dont les adultes fréquentent les cimes des arbres, et qui ont échappé longtemps au naturaliste armé de son seul filet. Mais pour l'observateur régulier et attentif des troncs d'arbres, les chances d'observer de telles espèces augmentent !

La liste des spécificités est bien sûr beaucoup plus longue. A chaque espèce son écologie : espèces des bois, des landes, espèces méridionales à rechercher sur le littoral etc.

**Xavier LAIR & Philippe SAGOT**

---

### Remerciements

---

Nous exprimons une nouvelle fois nos remerciements à Cyrille DUSSAIX qui a bien voulu étudier un certain nombre de syrphes collectés dans la Manche, et qui est toujours très disponible pour nous renseigner. Merci également à Jean-Pierre SARTHOU pour son aimable autorisation d'emprunter et diffuser les connaissances actuelles sur la répartition des syrphes de France (site Internet Syrfid). Merci enfin à Alain LIVORY, notre habituel collaborateur, pour sa relecture attentive, qui fut trop accaparé par ses multiples activités pour participer activement à la recherche des syrphes manchots en 2006.

---

### Bibliographie

---

**CHEVIN H., LIVORY A. & SAGOT P.**, 2001 - Une nouvelle enquête proposée aux naturalistes. Le catalogue des syrphes de la Manche. Présentation, première liste. *L'Argiope* 31-32 : 54-60.

- DUSSAIX C.**, 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera, Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004. (1<sup>ère</sup> actualisation). L'Entomologiste 61 (4) : 159-178. (1<sup>ère</sup> partie).
- DUSSAIX C.**, 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera, Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004 (1<sup>ère</sup> actualisation). L'Entomologiste 61 (5) : 207-226. (2<sup>e</sup> partie).
- DUSSAIX C.**, 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004 (1<sup>ère</sup> actualisation). L'Entomologiste 61 (6) : 255-272. (3<sup>e</sup> partie et Fin).
- DUSSAIX C.**, 2006 - Insecta Diptera Syrphidae de France  
(On-Line URL : <http://perso.wanadoo.fr/cyrille.dussaix/>).
- LAIR X., SAGOT P., LIVORY A.**, 2005 – Les nouveaux syrphes de la manche en 2005. L'Argiope 52.
- LIVORY A.**, 2002 - Enquête syrphes (Diptera syrphidae). Un départ prometteur (premier supplément). L'Argiope 36 : 34-42.
- LIVORY A., SAGOT P.**, 2003 - Recensement des syrphes de la Manche, 23 espèces nouvelles en 2002-2003. L'Argiope 41 : 17-23.
- MOUQUET C. & FRANCOIS A.**, 2005 – Premier inventaire des Orthoptères de la Lande du Camp (Manche) et proposition de suivi de la gestion par les invertébrés. Rapport Gretia pour le Syndicat Mixte Espace Littoraux de la Manche. 35 p.
- SAGOT P., LIVORY A., LAIR X., CHEVIN H.**, 2004 - Enquête syrphes: bilan 2004. L'Argiope 46, 35-44.
- SAGOT P.**, 2003. - Syrphes : rectifications et nouvelle espèce pour La Normandie. L'Argiope 42 : 39.
- SARTHOU J.P. & MONTEIL C.**, 2006 - SYRPHID vol. 3 : Syrphidae of France Interactive Data. [On-Line URL : <http://syrfid.ensat.fr/>].
- SPEIGHT M.C.D., VERLINDEN L. & COCQUEMPOT C.**, 2005. Records of Syrphidae (Diptera) from France. 2005. In: Speight, M.C.D., Castella, E., Sarthou, J.-P. and Monteil, C. (eds.) *Syrph the Net, the database of European Syrphidae*, Vol. 48, 32 pp., Syrph the Net publications, Dublin.
- SPEIGHT M.C.D.**, 2006 - Species accounts of European Syrphidae (Diptera), Ferrara 2006. In: Speight, M.C.D., Castella, E., Sarthou, J.-P. and Monteil, C. (eds.) *Syrph the Net, the database of European Syrphidae*, vol. 54, 252 pp., Syrph the Net publications, Dublin.
- STUBBS A. E. & S. J. FALK**, 1983. British hoverflies. British Entomological & Naural History Society.
- VAN VEEN M.P.**, 2004 - Hoverflies of Northwest Europe. Identification keys to the Syrphidae.
- VERLINDEN L.**, 1994 – Syrphidae. Faune de Belgique. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



## Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>